



Campagne 2017/2018 : les rendements des cultures d'été très fortement impactés par la canicule estivale

La campagne culturale 2017/2018 restera une année moyenne pour les cultures d'automne et médiocre pour les cultures d'été. L'implantation des cultures d'automne se fait dans de bonnes conditions malgré l'humidité présente fin 2017. Compte tenu des températures douces, les stades sont bien avancés à l'entrée de l'hiver. Au mois de mars, des précipitations excédentaires provoquent l'asphyxie des racines du colza par endroit et des maladies sur blé et orge d'hiver. Le développement se poursuit avec une hétérogénéité dans les parcelles. Ainsi, le rendement moyen en blé atteint 65 q/ha et 30 q/ha pour le colza. La qualité est au rendez-vous. Par contre, les cultures d'été sont très fortement pénalisées par la longue canicule estivale cette année. Les récoltes sont avancées de 15 jours. Le maïs atteint un rendement d'à peine 72 q/ha, le soja 21 q/ha, alors que son développement se poursuit dans notre région grâce à une surface en 2018 supérieure de 40 % à la moyenne quinquennale.

La campagne 2017/2018 se caractérise par des températures douces. Les précipitations sont très excédentaires au printemps jusqu'à la mi-juin et impactent les cultures d'automne. Ensuite, elles accusent un déficit très marqué jusqu'à la fin octobre 2018 qui pénalise les cultures d'été.

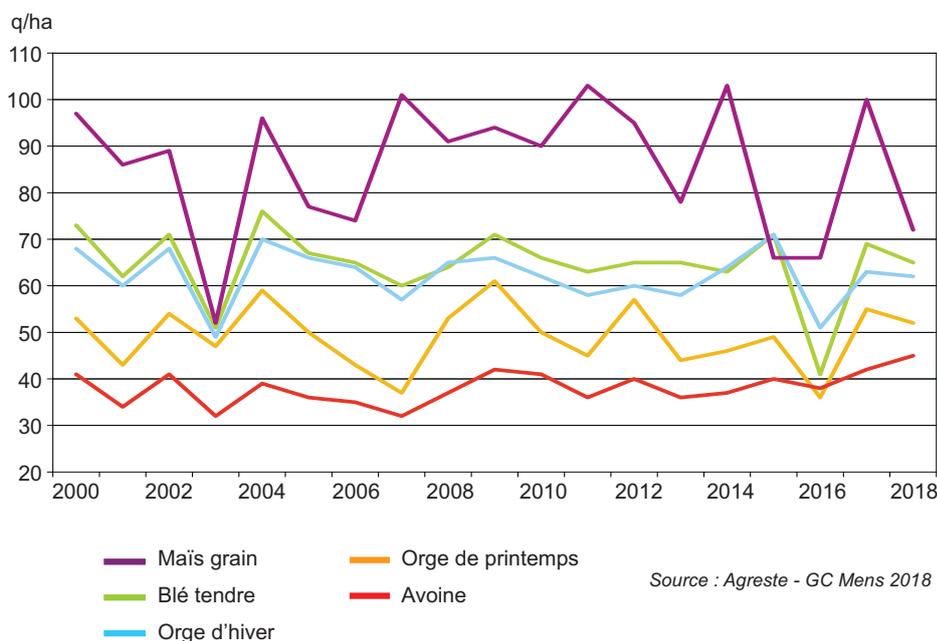
Les rendements des blés conformes à la moyenne

Les semis des blés tendres démarrent fin septembre dans de bonnes conditions. Cependant, des épisodes pluvieux viennent parfois les perturber. La douceur du mois d'octobre permet une levée rapide mais avec pour conséquence une forte présence d'insectes. Fin novembre, les stades oscillent entre « 2 feuilles » et « tallage ». Ils sont bien avancés pour la saison compte tenu du niveau des températures. Les adventices sont très présentes dans certaines parcelles. Fin février, certaines zones cultivées commencent à avoir des carences en soufre. Au mois de mars, dans la majeure partie des parcelles, le stade « épi 1 cm » est atteint. Pour les plus avancés, il correspond à « épi 3 cm ». Compte tenu de l'excès d'eau, le risque de septoriose et de piétin verse est important. Les apports d'azote sont reportés à cause de sols

non portants. Fin avril, en zone hydromorphe, les blés souffrent. Ils sont en concurrence avec des adventices que les herbicides ne sont pas parvenus à éradiquer. La septoriose, l'oïdium et la rouille jaune sont plus ou moins présents selon les endroits. En mai, le stade des blés passe de « dernière feuille pointante » à « formation du grain ». La densité d'épis par m² est moyenne. Les pluies provoquent de la verse dans certaines par-

celles. Par endroit, les graminées non contrôlées par des herbicides sont envahissantes. En juin, le remplissage des grains démarre mais la situation est très hétérogène. Le rendement moyen s'établit à 65 q/ha soit un niveau équivalent à la moyenne quinquennale. Comme l'année passée, la qualité est au rendez-vous. Le poids spécifique est de 77 kg/hl et la teneur en protéine de 12 %. La valorisation en meunerie est donc assurée.

De bons rendements pour les principales céréales régionales



Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Une très bonne qualité en 2018 pour les orges d'hiver

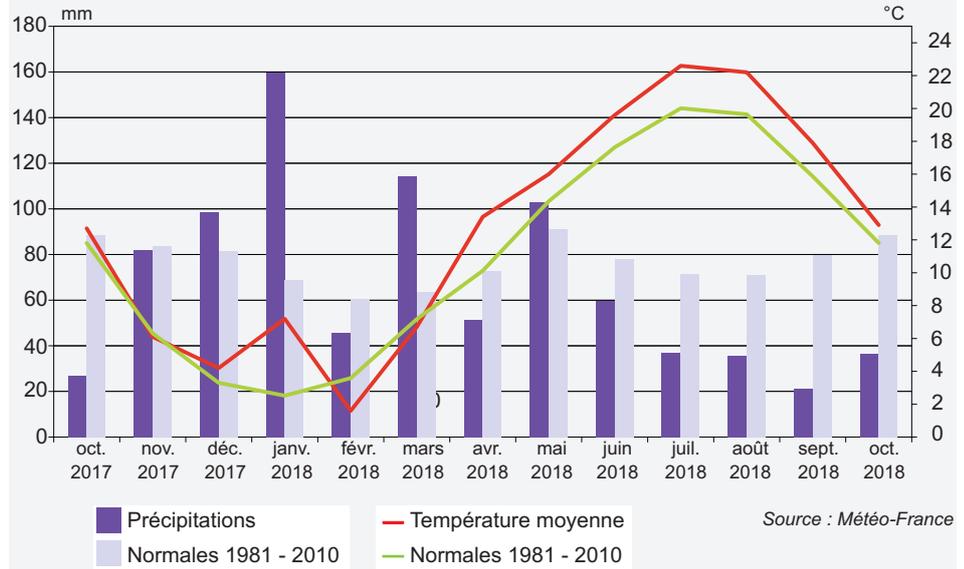
Comme pour les blés, les semis des orges d'hiver démarrent fin septembre. La levée est rapide mais avec l'humidité nocturne, les limaces s'attaquent aux cultures. Fin novembre, les stades vont de « 3 feuilles » à « tallage ». L'aspect végétatif est globalement bon. Cependant, au nord-ouest de la région, l'oïdium, l'helminthosporiose et la rouille font leur apparition. La présence de pucerons, de cicadelles et de taupins est signalée sur des parcelles non protégées. Pendant l'hiver, la croissance des orges s'est poursuivie jusqu'à l'arrivée du froid, fin février. La majorité atteint le stade « plein tallage » à « début redressement ». L'excès d'eau dans certaines parcelles provoque leur jaunissement. En mars, beaucoup de pieds ont des symptômes de virose, particulièrement la jaunisse nanisante. L'état sanitaire se traduit par des maladies de feuillage et du pied. En avril, le retour du soleil provoque une accélération de la végétation et à la fin du mois, le stade atteint « sorties des barbes » à « épisaison ». La pression des maladies foliaires reste toujours d'actualité. Là où les traitements fongicides sont bien menés, la situation est sous contrôle. En mai, la croissance des orges d'hiver est satisfaisante. Le stade va de « épisaison » à « grains laitueux pâteux ». Le risque de maladie est modéré. Cependant, les orages détériorent certaines parcelles. Les adventices telles que la folle avoine sont bien présentes par endroit. Avec la chaleur du début du mois de juin, les orges mûrissent très vite. Le rendement moyen s'établit à 62 q/ha soit +1,6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le calibrage, à 77,8 % permet une valorisation en qualité brassicole.

Des rendements limités pour le colza cette année

Les semis de colza débutent mi août. En septembre, le développement est hétérogène et dépend de la date d'ensemencement. Les stades vont de « 1 feuille » à « 6-8 feuilles ». Le manque de pluie et le froid ralentissent la croissance. La présence de grosses altises est signalée. Les colzas qui ont été semés avant le 18 août ont besoin d'être régulés pour éviter les risques de hernies liés à l'élongation. Fin octobre, les stades vont de « 2 feuilles » à « rosette » pour les plus développés. Les colzas sont beaux. Les

Des conditions climatiques défavorables pour la campagne culturale 2017/2018

Les conditions climatiques très pluvieuses au cours de l'hiver puis très chaudes et sèches à partir de la mi-juin jusqu'à fin octobre ont été défavorables aux rendements des cultures. Les mois de septembre et octobre sont secs avec des températures conformes aux normales. Ensuite, la pluviosité des mois de décembre, janvier et mars est très supérieure aux moyennes. En janvier, l'excédent atteint 91 mm et en mars 50 mm.



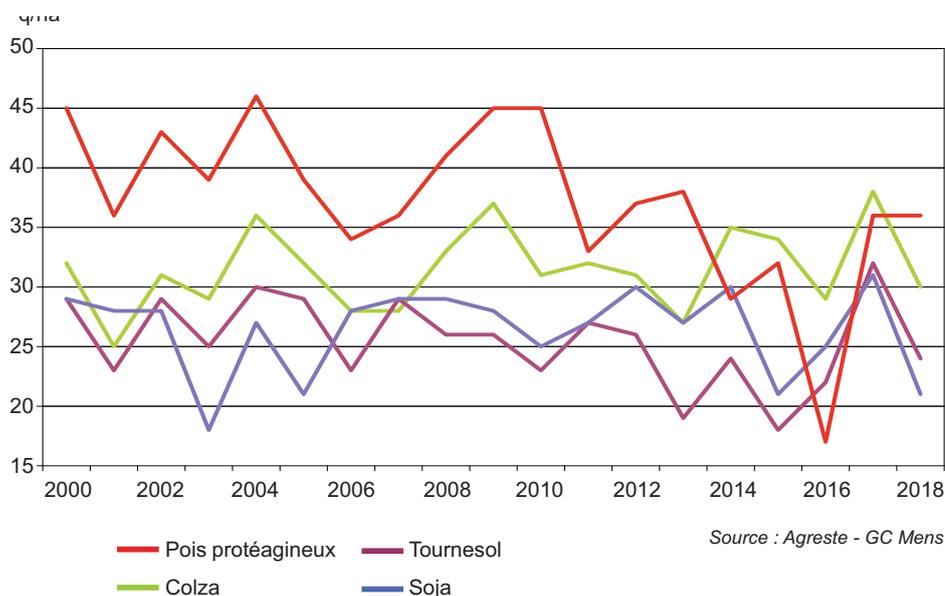
Au mois de février, les températures sont fraîches avec 2°C et inférieures aux normales de saison. En mars, elles se situent dans les normes saisonnières. Dès le mois d'avril, et jusqu'à la fin du mois d'octobre, les températures sont très élevées et supérieures aux normales de 2 à 3 °C selon les mois. En juillet, elles sont au dessus des normales de + 3,4 °C à Belfort et de + 2,1 °C à Auxerre. En août et septembre, le constat est le même : c'est à l'est de la région qu'il fait le plus chaud, en particulier à Belfort et à Besançon. A Auxerre l'excédent est le moins marqué. Les précipitations sont très déficitaires en avril puis tous les mois de juin jusqu'à fin octobre. En juin, le déficit atteint en moyenne -10,4 % dans la région avec - 31,4 % à Mâcon et - 15,9 % à Besançon. En août, il s'établit à -5 % et en septembre à - 12,7 en Bourgogne-Franche-Comté. En cumulé, de juin à octobre, le déficit s'élève à - 21,2 % à Dôle. A Auxerre, il est de - 9 %.

plants étant bien étoffés, la pression des insectes est modérée. Cependant, la vigilance est de mise avec la présence de charançon du bourgeon terminal. En outre, par endroit, le désherbage est difficile lié à la présence de sanves et du chardon marie. Fin novembre, l'aspect végétatif est toujours beau et régulier. Le stade va de « 8 feuilles à rosette ». Un traitement contre les charançons du bourgeon terminal et les grosses altises a été appliqué en raison d'une forte pression. En outre, par endroit, les colzas violacent. Compte tenu de températures douces en hiver, ils n'ont pas connu d'arrêt significatif de croissance. Début mars, ils ont majoritairement atteint le stade « entre nœud visible » et pour les plus avancés « boutons accolés ». Avec la pluie excédent-

taire, les racines s'asphyxient ou sont touchées par des hernies en sols hydromorphes. Fin mars début avril, la situation végétative des colzas est très hétérogène. Le gel de ce mois cause des dégâts et favorise la propagation du botrytis. En zone tassée, les pivots nécrosent et meurent. L'accumulation d'eau dans certaines parcelles bloque le développement des plantes. Avec les fortes températures du mois d'avril la floraison est rapide et courte. D'autre part, des parcelles sont endommagées par le gel, les ravageurs (les méligèthes en particulier) et le manque d'azote. En mai, le climat est favorable au remplissage. Le stade atteint « 10 premières siliques bosselées ». Cependant, l'aspect végétatif est disparate. La moisson démarre la dernière semaine

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Le rendement du colza, inférieur de 9 % par rapport à la moyenne quinquennale



de juin. Le rendement moyen s'établit à 30 q/ha soit - 9 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'orge de printemps obtient de bons rendements cette année

Les semis des orges de printemps démarrent timidement au mois de février. En effet, les sols sont peu portants en sortie d'hiver et les pluies sont très abondantes en mars. Dans ces conditions, certains semis ne peuvent pas se faire et la sole est en baisse de 4 %. Fin avril le stade oscille entre « 2 feuilles » et « début montaison ». Le temps plus sec est pénalisant pour l'enracinement des semis tardifs. La flore adventice est très présente par endroit. Au mois de mai, l'aspect végétatif est beau pour les semis précoces mais plus irrégulier pour les semis tardifs. A la

fin du mois de juin, le stade oscille entre « grain laiteux » et « grain pâteux ». Les premiers semis résistent mieux aux conditions caniculaires. Finalement, le rendement moyen s'établit à 52 q/ha soit + 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. Il est tiré par le bon résultat des orges de printemps semées comme une culture d'hiver.

Les sojas pénalisés par la canicule

Le soja est implanté au mois d'avril sur des sols chauds et ressuyés dans de bonnes conditions. La levée est rapide. Au mois de mai, les levées sont régulières. Des adventices sont signalées et les stades vont de « levée » à « 2 feuilles trifoliées ». Certaines parcelles sont ravonnées par la pluie. Dès la fin du mois de juin, le temps sec et chaud provoque l'ap-

parition des premiers signes de stress hydrique alors que le soja arrive au stade « 1ères gousses ». Les conditions caniculaires de l'été détériorent rapidement l'état de la culture. Quelques temps avant la moisson, certaines gousses éclatent et de nombreuses graines sont répandues par terre. La récolte démarre dès la fin du mois d'août avec plus de 15 jours d'avance. Le rendement moyen s'établit à 21 q/ha soit - 22 % sur la moyenne quinquennale.

Les maïs en souffrance

Comme pour le soja, les semis de maïs démarrent dans de bonnes conditions au mois d'avril. La vigilance est cependant de mise contre les limaces et les corbeaux. Fin mai, le stade moyen est de « 5 à 6 feuilles ». Les bio agresseurs tels que les taupins et les sangliers s'en prennent à la culture. La grêle occasionne quelques dégâts par endroit mais comme souvent l'apex n'est pas touché, la plante repart. Comme l'ensemencement est étalé, en juin, les plants des premiers semis sont très beaux et la biomasse est importante. Pour les semis tardifs, la croissance est irrégulière et la culture ne couvre pas tout le sol. Le stade va de « 15-16 feuilles » à « 1ères panicules ». La présence de pyrale est importante. Dès le début du mois de juillet, le stress hydrique et thermique se fait sentir. Au cours de l'été, de jour en jour, le maïs régresse. Les récoltes démarrent avec 15 jours d'avance fin août. Le rendement final s'établit à 72 q/ha en moyenne soit - 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Compte tenu de cette sécheresse, de nombreux éleveurs récolte en priorité du maïs ensilage pour tenter de sécuriser leurs stocks de fourrage.

Bilan de la campagne grandes cultures 2017/2018 en Bourgogne-Franche-Comté

	Surfaces (ha)		Rendements (q/ha)		Production (q)	
	2018	Moyenne 2013-2017	2018	Moyenne 2013-2017	2018	Moyenne 2013-2017
Blé tendre	374 970	383 548	65	65	24 466 955	23 579 327
Orge d'hiver	178 585	184 558	62	61	11 093 540	11 298 002
Orge de printemps	41 495	43 099	52	46	2 150 290	1 996 403
Avoine	12 790	20 756	45	38	569 075	784 120
Maïs grain	68 845	81 000	72	81	4 943 400	6 678 641
Triticale	29 220	30 988	49	47	1 445 980	1 432 867
Colza	189 685	193 221	30	33	5 782 450	6 245 290
Tournesol	17 650	20 828	24	22	430 720	459 644
Soja	34 455	24 550	21	27	736 600	653 142
Pois d'hiver	6 390	9 060	36	32	239 490	180 507
Pois de printemps	9 315	6 640	36	33	375 600	266 262

Source : Agreste - Statistique Annuelle Provisoire 2018

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Bilan de la campagne grandes cultures 2017/2018 en Bourgogne-Franche-Comté

		Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	BFC
Céréales										
Blé tendre	Surface (ha)	100 775	7 925	17 215	46 385	37 525	38 635	123 700	2 810	374 970
	Rendements (q/ha)	66	55	64	63	61	64	68	65	65
	Production (q)	6 651 150	435 875	1 101 760	2 922 255	2 289 025	2 472 640	8 411 600	182 650	24 466 955
Orge d'hiver	Surface (ha)	50 000	6 600	7 600	24 500	14 700	13 700	60 750	735	178 585
	Rendements (q/ha)	63	50	58	62	61	60	64	64	62
	Production (q)	3 150 000	330 000	440 800	1 519 000	896 700	822 000	3 888 000	47 040	11 093 540
Orge de printemps	Surface (ha)	17 000	130	600	4 900	710	250	17 900	5	41 495
	Rendements (q/ha)	54	62	55	49	38	44	51	50	52
	Production (q)	918 000	8 060	33 000	240 100	26 980	11 000	912 900	250	2 150 290
Avoine	Surface (ha)	3 550	335	200	3 100	615	865	4 100	15	12 780
	Rendements (q/ha)	48	40	41	44	43	43	43	49	45
	Production (q)	170 400	13 400	8 200	136 400	26 445	37 195	176 300	735	569 075
Maïs grain	Surface (ha)	5 420	3 750	9 180	6 500	8 650	21 480	11 640	2 225	68 845
	Rendements (q/ha)	80	55	62	85	54	82	67	78	72
	Production (q)	433 600	206 250	569 160	552 500	467 100	1 761 360	779 880	173 550	4 943 400
Triticale	Surface (ha)	5 220	1 000	1 320	6 500	2 000	9 800	3 200	200	29 240
	Rendements (q/ha)	54	46	55	49	54	47	47	40	49
	Production (q)	281 880	46 000	72 600	318 500	108 000	460 600	150 400	8 000	1 445 980
Oléagineux										
Colza	Surface (ha)	57 120	2 500	6 400	26 060	21 030	14 015	61 530	1 030	189 685
	Rendements (q/ha)	29	31	31	27	33	32	32	34	30
	Production (q)	1 656 480	77 500	198 400	703 620	693 990	448 480	1 968 960	35 020	5 782 450
Tournesol	Surface (ha)	4 900	90	400	4 500	610	750	6 400	nd	17 650
	Rendements (q/ha)	25	14	26	22	21	33	25		24
	Production (q)	122 500	1 260	10 400	99 000	12 810	24 750	160 000		430 720
Soja	Surface (ha)	9 975	1 700	6 600	870	5 440	9 000	800	110	34 495
	Rendements (q/ha)	24	14	19	22	17	24	23	18	21
	Production (q)	239 400	23 800	125 400	19 140	92 480	216 000	18 400	1 980	736 600
Pois protéagineux										
Pois d'hiver	Surface (ha)	1 885	40	100	820	105	190	3 480	nd	6 620
	Rendements (q/ha)	35	30	37	32	35	34	38		36
	Production (q)	65 975	1 200	3 700	26 240	3 675	6 460	132 240		239 490
Pois de printemps	Surface (ha)	2 815	40	100	980	205	250	5 920	5	10 315
	Rendements (q/ha)	35	30	37	32	35	34	38	36	36
	Production (q)	98 525	1 200	3 700	31 360	7 175	8 500	224 960	180	375 600

nd : non disponible

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle Provisoire 2018

Pour en savoir plus : www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture
 et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique

4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Laurence Malet
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2493-6499
 Prix : 2,50 €
 © Agreste 2019



www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr